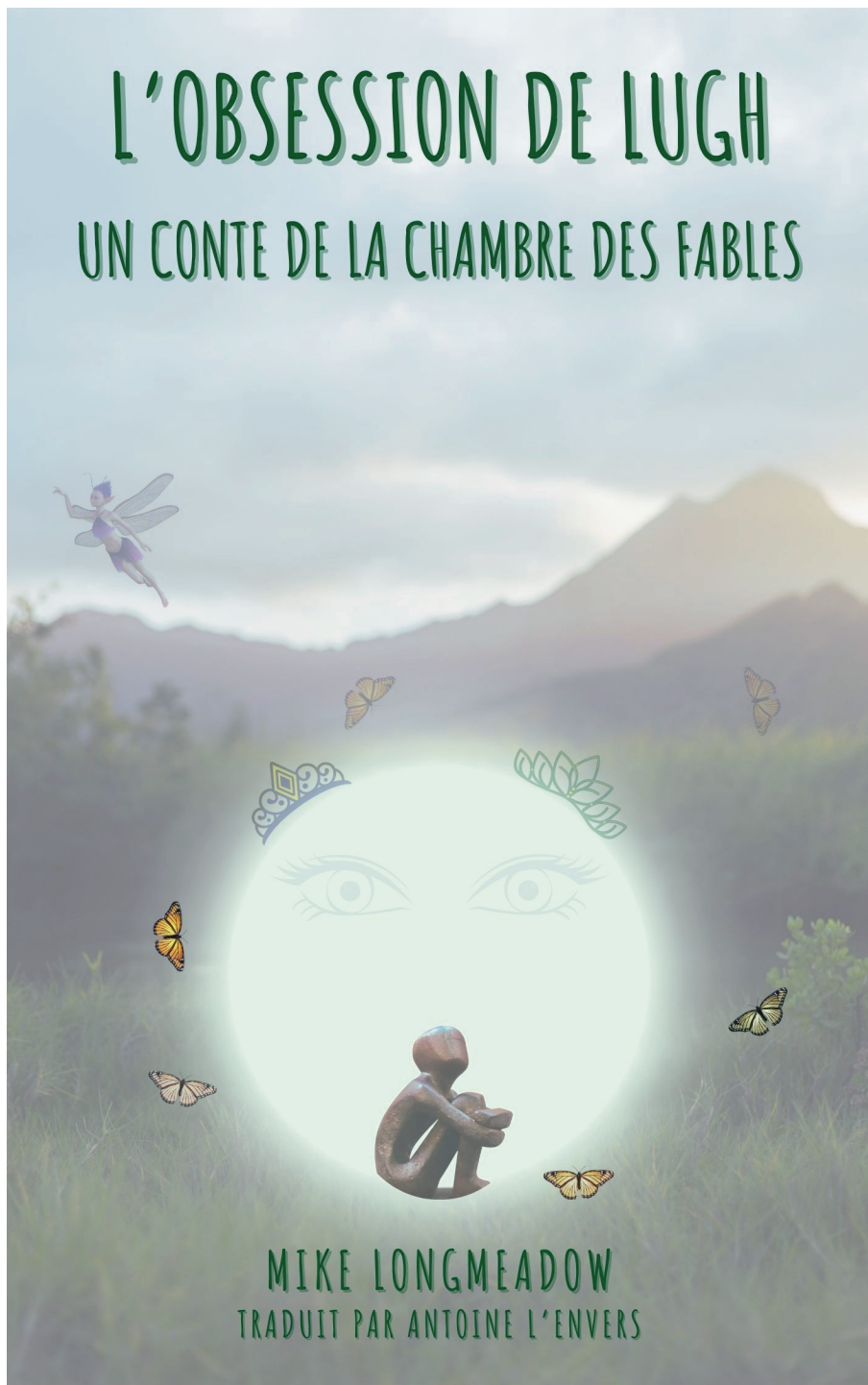


L'OBSESSION DE LUGH

UN CONTE DE LA CHAMBRE DES FABLES



MIKE LONGMEADOW
TRADUIT PAR ANTOINE L'ENVERS

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

L'obsession de Lugh

L'Obsession de Lugh

Un Conte de la Chambre des Fables

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

L'obsession de Lugh © 2024 Mike Longmeadow

Traduction © 2024 de Antoine L'Envers

L'Obsession de Lugh © 2024 par Mike Longmeadow. Traduit de l'anglais par Antoine L'Envers. Tous droits réservés. Ceci est une œuvre de fiction. Toute référence à des événements historiques, vraies personnes, ou vrais endroits sont utilisés de façon fictive. Tous les noms, personnages, endroits, et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance à des événements ou personnes, ou endroits véritables sont de pures coïncidences. Cette nouvelle est protégée par les lois et traités internationaux et fédéraux du droit d'auteur.

Toute reproduction ou utilisation non autorisée de ce matériel est prohibé. Aucun extrait de cette histoire, que ce soit par voie électronique, photocopie, enregistrement, ou tout autre méthode de Storage, ne peut être utilisée ou diffusée sans la permission écrite de l'auteur.

Publié par les Éditions Karmic

Edité par Karine Turcotte

Page couverture par l'auteur sur Canva

L'obsession de Lugh

Après avoir été béni d'un nom par la reine des Ombres, Milucra, Lugh avait rempli toutes les demandes placées en lui. Du moins c'est ce qu'il croyait. Une autre tâche l'attendait, et dès qu'il débuta sa nouvelle aventure, Lugh rencontre le seul être qui lui fait tourner la tête, courir son cœur, et qui se loge dans les braises de son âme. Son grand Amour. Son obsession..

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

L'obsession de Lugh

Dédicaces:

À tous ceux qui ont cru en moi. La liste serait trop longue à présenter ici, mais sachez que je suis reconnaissant pour chacun d'entre-vous.

Remerciements:

À tous les personnages, de Forrest à Claudia, de Lugh à Delphina, vous aurez su accepter mes délires avec grâce, et avez toujours su insérer vos idées juste au moment propice pour faire avancer les fables dans la bonne direction.

Pour ça, et pour le fait que vous m'acceptez tel que je suis, je vous suis très reconnaissant.

L'obsession de Lugh

De Mike Longmeadow (En anglais seulement)

Cosmic Consciousness

michellongpre.com/cosmic-consciousness

Contes de la Chambre des Fables

Nouvelles:

La naissance d'une promesse

Un nom pour un Kobold

À la recherche de Forrest

Réveiller Céleste

Dans les murs

Le Verger

UneTâche de Plus

Torji Négocie

N'Importe Quoi, C'est Trop

Remplir la promesse

fr.michellongpre.com/tales-storyroom

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

L'obsession de Lugh

Avant que j'entame la suite de ma Fable, j'aimerais prendre ce moment pour remercier tous les humains et enfants Fey qui ont pris le temps d'entendre mon récit à propos du funeste destin du père de Forrest, l'humain qui s'appelle Clarence, le seul humain qui me voyait et m'acceptait tel que je suis. Vous n'avez pas idée à quel point j'ai apprécié que vous me laissiez prendre ce détour. D'avoir eu le privilège de partager ce qui est arrivé à Clarence avec vous a levé un poids immense de mes épaules.

Maintenant que vous savez que mon humain a été pris par les gens de la reine des Ombres, il est temps de revenir au présent, c'est-à-dire le moment de la rencontre que j'ai aidé à organiser entre la reine Milucra et la reine Céleste. En guise de remerciement de m'avoir permis de détourner la séquence d'événements, laissez-moi vous rappeler certains détails pour nous rafraîchir la mémoire à tous. Quand je suis revenu à Faylandia, j'étais certain que ce serait pour me lancer à la poursuite de Clarence et essayer de négocier son retour. Au lieu de cela, Milucra m'octroya un nom et m'incomba la tâche de trouver la reine Céleste pour ensuite la raccompagner à un point de rencontre préétabli. Le reine Milucra ne me donna aucun détail sur les obstacles qui m'attendaient – elle m'a seulement donné cet ordre dans l'attente que je m'y soumette. Je devinais sans trop de peine qu'elle voulait échanger avec la reine des Justes. À propos de quoi, par contre, cela m'était impossible de le savoir puisque je n'étais qu'un messager serviteur.

Le temps que j'ai passé avec Céleste a été très plaisant. Son attitude

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

généreuse envers moi m'aida grandement à trouver mon équilibre dans Faylandia. Bien que ses Catshees – des chats géants qui sont ses gardiens et protecteurs – étaient un rappel constant que je n'étais pas grand-chose dans cet Univers. Mais le fait qu'ils se désintéressèrent de moi au fil du temps me donna un surplus de confiance. Ils ne me voyaient pas comme une menace et c'était très bien ainsi.

Sauf pour l'intervention mal intentionnée d'un écureuil, qui avait failli faire de moi le premier repas des Catshees de cet itinéraire, le voyage avec Céleste fut sans anicroches, et nous atteignirent rapidement le point de rendez-vous. En fait, nous étions tellement d'avance que nous passions moment après moment sans rien faire. Je profitai de l'occasion pour prendre une profonde sieste. Les Catshees, eux, prenaient le relais pour monter la garde, bien qu'ils semblaient plutôt relaxer que surveiller. Céleste suivit la tendance et s'étendit sur un lit de feuilles. Lorsque j'émergeai de mon sommeil, elle était toujours étendue, mais elle avait les yeux grands ouverts. Dormait-elle les yeux ouverts ou voulait-elle recentrer ses pensées? Je me retins de poser des questions, j'étais qui après tout pour questionner ses façons de faire? Et en plus, ce moment en était un qui était presque parfait. C'est probablement le seul jour de ma vie où je fus à la fois reposé et rassasié. Même lorsque j'étais avec Clarence, c'était toujours un balancier qui passait d'un à l'autre, ne trouvant jamais l'équilibre parfait, comme ce l'étais à ce moment. En attendant l'arrivée de la reine Milucra, je combattais un sentiment d'impatience qui grandissait sans cesse. J'essayais de m'apaiser en admirant les rayons lumineux du soleil qui perçaient le toit de la forêt. Dans chaque rayon, je voyais des particules qui flottaient sans but, pendant que d'autres dansaient sans retenue, toutes propulsées par la chaleur du soleil, produisant des œuvres d'art sans égal avec seulement de la poussière, du pollen, et de la lumière. Puis, une particule spécifique attira mon regard. Elle était plus lumineuse que les autres, et plus important encore, elle flottait avec un but en tête, étant sans aucun doute à la recherche de quelque chose autour d'elle. Je m'approchai pour l'observer de plus près. Elle réagit à mon approche en se dirigeant vers moi. J'étais

L'obsession de Lugh

curieux de savoir si mon mouvement avait créé le sien, alors je m'arrêtai. Elle continua à s'approcher vers ma position et s'arrêta tout près devant moi et se mit à flotter sur place, ce que je pris comme étant une invitation à la toucher et avançai mon doigt vers elle. Avant même que le contact ne soit établi, je fus repoussé par une force invisible qui me propulsa dans les airs sur plusieurs mètres. Céleste remarqua ma cascade, mais les Catshees continuèrent à se laver, aucunement intéressés par ma mésaventure.

Avant d'aller trop loin, au cas où cela vous intéresse, je veux vous rassurer que mes beaux vêtements de velours, nouvellement ajustés par les soins de la reine des Justes, ne furent aucunement endommagés par ma chute brutale.

« Quel phénomène te brusque autant? » Me demanda Céleste avec le sourire pendant que je me relevais.

Je portai son attention sur la particule d'énergie pure qui virevoltait toujours à mes côtés. « C'est apparu il y a un moment à peine. » Dis-je. « J'ai bien tenté de la voir de près, mais sa puissance m'a repoussé comme une feuille au vent. »

Elle ne semblait nullement surprise. « Milucra doit être proche. » Dit Céleste, ce qui incita les Catshees à se lever d'un trait, oreilles dressées, muscles tendus, prêt à toutes éventualités.

Céleste s'approcha de la particule et ferma ses mains autour, tout en faisant attention de ne pas y toucher. Elle referma toutes les ouvertures de ses mains et se ferma les yeux.

« Je suis prête. » Dit-elle.

Les Catshees flanquaient déjà Céleste, et tous ceux présents à cet endroit à cet instant se tournèrent vers un nuage orageux, tiré par treize Nymphes, qui s'approchait au-dessus de la clairière. Sur son sommet se tenait Milucra. Elle était souveraine, intimidante. Sa couronne, spectaculaire, était faite de bois d'élans. Ses yeux étaient parfaitement noirs mais à la fois très brillants, ils étaient illuminés par une lueur rouge qui émanait de son intérieur. Sa robe était majestueuse, fabriquée à partir des métaux les plus solides et malléables, puisqu'elle est en fait aussi son armure. Les Nymphes tiraient énergiquement le nuage, pourtant Milucra se tenait debout

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

sans peine et avec panache, comme si le sol sous ses pieds était solide et stable. Les Nymphes lâchèrent le nuage qui atterrit doucement, se dissipant instantanément au contact du sol, et déposant Milucra directement devant Céleste. Les treize Nymphes se donnèrent un peu de distance derrière leur reine, étants méfiantes des deux Catshees qui se tenaient en position de garde pour les accueillir.

Les Nymphes se cachèrent derrière des arbres et des buissons, mais cela n'était pas suffisant pour cacher leur beauté rayonnante. Malgré le fait que je ne les voyais qu'en partie, je ne pouvais regarder ailleurs. C'était facile de comprendre comment elles pouvaient assujettir n'importe quel humain. L'une avait les plus beaux yeux d'une profondeur sans fin, pouvant hypnotiser un humain pour qu'il s'y perde. Une autre avait des lèvres luxuriantes, invitant à la débauche. Une autre encore montrait une symétrie faciale presque trop parfaite, poussant à la folie. Chaque Nymphé avait un trait de beauté qui était spécifiquement utilisé pour passer outre toute résistance humaine – et cela semblait fonctionner avec moi aussi. Malgré le fait que j'étais accablé par toute la beauté qui m'entourait, je réussis à garder le contrôle sur mes pulsions. J'étais conscient du fait que ces Nymphes étaient des soldats qui œuvraient pour Milucra. Elle m'a peut-être donné un nom, mais elle peut me le retirer tout aussi vite si j'agis sur le désir qui m'habite, pensai-je pendant que je combattais le désir ardent de courir vers une des Nymphé et me blottir dans ses bras pour quelques moments de plaisir. Milucra, qui était maintenant confortablement assise sur le tronc d'un arbre tombé, se tourna vers moi.

« Mon beau Lugh, mon cœur s'enfle de joie. Tu as été fidèle à ta tâche. » Me dit-elle, affichant un sourire sans compassion qui me fit frissonner.

Comme vous le savez peut-être déjà, c'était là la dernière phrase de la Fable passée. À partir de ce point, retournons dans la Fable qui n'a toujours pas été contée. Et recevez mon appréciation la plus grande d'avoir pris ce détour avec moi.

L'épisode final

Milucra ouvrit les bras pour m'inviter à ses côtés, mais je demeurai où j'étais, incapable de bouger. Est-ce que j'ai possiblement encouru des conséquences néfastes en laissant Céleste emmener ses Catshees? Pensai-je. Je voulais dire à Milucra que la peur d'avoir fait une erreur me saisit, mais je n'arrivais plus à produire une seule pensée cohérente. Milucra sourit devant mon hésitation, puis s'installa plus confortablement sur le tronc de son arbre tombé pour faire face à Céleste.

Un lourd silence enveloppa la forêt, alors que les deux reines se firent face sans parler. Je voulais désespérément être témoin de cette rencontre historique entre les deux reines, mais je n'arrivais pas à me concentrer, étant perturbé par le sentiment qu'on me regardait. Je me retournai pour voir une Nymphe vêtue d'un bikini tressé de feuilles qui était décoré de fleurs blanches duveteuses, contrastant parfaitement avec le vert des feuilles et la couleur crème de sa peau. Mes jambes ramollirent alors qu'elle s'approcha de ma position, sautant de branche en branche avec élégance et expertise – elle ne dérangeait aucunement les habitants des arbres à son passage. La grâce qu'elle démontrait, la façon dont le saut le plus difficile semblait si facile pour elle me bouleversèrent et ce fut le point de départ de mon obsession envers celle qui, je l'espérais déjà désespérément, deviendrait un jour mon amoureuse.

Une fois la Nymphe assez proche, je fus captivé par ses cheveux. Ils étaient faits de fils de blé, brossés en douces mèches blondes, qui se déposaient délicatement sur son dos. Elle atterrit finalement sur une branche au-dessus de moi et me regarda. Sa position accroupie me rendait nerveux, elle semblait prête à bondir au moindre mouvement de ma part.

« T'es qui pour rejeter la demande de la reine de te joindre à elle? »

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

Demanda la Nympe. Sa voix était la plus pure mélodie jamais créée. Un frisson de bonheur parcourut mon épine dorsale pendant que ses mots pénétraient mon esprit. J'étais désespéré de dire quelque chose, ne serait-ce que pour entendre sa voix de nouveau.

« Tu... elle a dit... ta voix... » J'étais incapable d'aligner plus de deux mots à la fois, et je me baissai la tête, honteux.

La Nympe éclata de rire, puis sauta de son perchoir.

« T'es cute. » Dit-elle en me regardant de la tête aux pieds. « T'as sûrement un nom? Paraît que beaucoup de Kobold son sans nom, et ça, je trouve ça révoltant. » Elle ricanait en parlant, clairement heureuse de me rendre aussi inconfortable.

Elle m'avait demandé mon nom, et j'en avait un à partager. Mon cœur s'emplit de joie et ma poitrine se gonfla de fierté en ouvrant la bouche.

« Mon nom est Lugh. » J'étais tellement heureux de le dire à haute voix. « Je sers la reine Milucra. » Ajoutai-je, espérant qu'elle reconnaitrait le fait que nous étions de la même équipe.

« Si ce que tu dis est vrai, tu devrais être capable de passer le test. » Dit-elle en commençant à me frotter le dos.

La sensation de sa main dans mon dos propulsa des étincelles d'éclairs sensuels à travers tout mon corps. Je devais tout faire pour seulement rester conscient pendant que mon sang devenait de plus en plus chaud.

« Arrête ça, Delphina. » Ordonna Milucra. « On est là pour la paix. » Ajouta-t-elle d'un ton neutre.

Delphina retira sa main et fit la moue, ce qui devint le moment précis où je suis profondément tombé Amoureux d'elle. Avec un A majuscule. J'ai rencontré beaucoup de personnes Fey et d'humains dans ma vie, mais jamais, même pas une seule fois, n'avaient-ils créé un impact aussi puissant sur mon esprit, mon cœur, et mon âme. Je ne savais pas ce qui se tramait pour la suite, mais je savais que tant que cette Nympe que Milucra avait appelé Delphina restait près de moi, il y avait peu de chances que je réussisse à interagir avec les autres de façon cohérente. Je maintins mon regard sur elle, étant incapable de faire autrement, et bientôt je pus observer qu'au-delà de sa beauté éclatante, ses yeux avaient une profondeur qui cachait

L'obsession de Lugh

un très haut niveau d'intelligence et de ruse – ce qui me fit l'aimer encore un peu plus.

Delphina demeura près de moi en gardant l'œil sur Milucra, qui ne bougea pas et attendit que sa Nymphe retourne à sa position initiale. Avec les lèvres pincées et les sourcils froncés, elle retourna d'où elle était venue en deux bonds rapides. Les Catshees observaient attentivement, mais semblaient un peu s'en foutre, alors ils demeurèrent où ils étaient. Ils étaient tellement relaxes que les deux se recouchèrent, satisfaits qu'il n'y avait aucun danger. J'avais compris que je serais inutile jusqu'à ce que je trouve une façon d'être capable de voir Delphina et fonctionner normalement tout à la fois. Je me glissai dans un espace près d'un buisson d'où je pourrais l'apercevoir et m'assied avec mon cœur qui valsait dans la confusion. Comment je peux oser imaginer qu'une Nymphe voudrait de moi? Je n'ai rien à lui offrir. Pensai-je, me couchant en boule sous le buisson pour attendre la suite des événements.

Céleste et Milucra demeurèrent assise l'une en face de l'autre, se regardant dans les yeux en silence pendant un très long moment. Un sentiment de calme enveloppa les environs, pendant que les deux reines continuaient leur affrontement du regard, quoi qu'elles semblaient toutes les deux relaxes. Elles gardèrent leurs mains croisées sur leurs cuisses et la tête bien haute. C'était à la base du protocole de rencontre entre les deux cours Royales. Les deux devaient demeurer silencieuses, avec les mains bien visibles, tant que cela était nécessaire. Ce protocole avait été mis en place pour établir la base d'une rencontre fait dans le respect. De garder les mains visibles était évident, personne n'aime les surprises malsaines. Pour ce qui est du silence, si l'une d'elle le brisait, cela pouvait indiquer des mauvaises intentions et causer du trouble. Céleste et Milucra firent très attention de laisser amplement de temps passer entre elles pour prouver leur bonne volonté. Le soleil monta et descendit trois fois pendant qu'elles demeuraient parfaitement immobiles, sauf peut-être pour leur poitrine qui bougeait au rythme de leur respiration. Elles attendaient qu'un nombre suffisant de moments aient passé avant qu'elles n'entament la conversation. Je suis resté prostré sous le buisson, incapable de penser à autre

chose que Delphina. Elle était tout près et si loin tout à la fois. Toute mon âme criait son désir de sentir sa peau près de la mienne. Je me levai la tête juste pour la voir et elle me vit la regarder. Le sourire qu'elle m'offrit me semblait parfaitement sincère, ce qui ne réussit qu'à me faire tomber encore plus en Amour avec elle. Il y avait tellement de choses que je voulais partager avec elle, il y avait tellement de questions que je voulais lui poser. « C'est toi ma véritable reine. » Dis-je à voix haute en la regardant. Je maudis ma bouche d'avoir parlé sans autorisation et me plaquai les mains sur le visage pour empêcher d'autres mots de sortir, laissant seulement une petite ouverture entre deux doigts pour voir.

Je frémis, sachant que j'avais brisé la trêve du silence. Les deux reines se tournèrent vers moi, et bien qu'elles semblaient plus curieuses que fâchées, je raidis, m'attendant au pire. Tout ce que je voulais, c'était de trouver un trou profond et de m'y enfoncer pour oublier ce que j'avais fait. D'être celui qui avait rompu le silence pourrait entraîner des conséquences, et je savais qu'il n'y avait aucun moyen pour moi de m'y soustraire. Je fis le choix de rester où j'étais pour attendre l'annonce de ma punition. Bien qu'un aveu spontané de ma part pourrait certainement atténuer ma peine, j'avais peur que Delphina ne perçoive cela comme une faiblesse et décidai de défendre ma position si on me défiait. Les deux reines m'ignorèrent et de tournèrent plutôt vers Delphina, qui répondit en haussant les épaules de façon désinvolte. Céleste sourit devant la frivolité de la Nymphe et se remit en face de Milucra sans même me regarder. Je devenais étourdi avant de me rendre compte que j'avais cessé de respirer. Essayant de trop compenser, j'inspirai beaucoup trop d'air et soudainement je m'étouffais. Les deux reines soupirèrent et me lancèrent un regard de maman déçue qui va bientôt péter les plombs.

« Veuillez accepter mes excuses les plus sincères. Dès cet instant, je serai silencieux et immobile. » Dis-je, laissant pendre ma tête vers l'avant au plus bas qu'elle acceptait d'aller.

Céleste et Milucra se regardèrent et hochèrent de la tête en même temps, visiblement contrariées par mes actions. Par chance, elles continuèrent de m'ignorer et je pus garder mon attention sur

L'obsession de Lugh

Delphina, qui était occupée à cueillir du pollen, me faisant tomber encore plus Amoureux d'elle, et j'espérais qu'elle saurait voir au-delà de mon inconfort social. À mon grand soulagement, Céleste parla enfin, ce qui mis fin à mon calvaire.

« Milucra, reine du peuple des Ombres, tu as réclamé ma présence à tes côtés. Mes espions m'ont informé que tu as entamé des plans vers l'exécution d'un Raid, et je suis un peu mélangée. Je n'ai aucun souvenir que nos cours se soient déjà unifiées pour une telle sortie. Pourquoi crois-tu qu'il faille qu'on pose un tel geste aujourd'hui? » Milucra demeura silencieuse pendant un temps. Elle se gratta le nez, puis le menton, avant de revenir à son nez pendant qu'elle réfléchissait à une réponse, le regard perdu dans l'horizon. Céleste ne fut aucunement offusquée par le silence et profita du moment pour s'assurer que ses gants étaient bien ajustés en tirant dessus. Milucra inspira pour parler.

« Céleste, reine du peuple des Justes, je veux commencer par te remercier d'avoir répondu à mon appel. » Un autre grattement de son nez. « Je comprends que ce n'est pas la saison de ton éveil. Pourtant, nous avons besoin de toi – et ton énergie de fertilité – pour établir une connexion plus forte avec les forces de l'Univers. » Céleste demeura stoïque, le dos droit et son regard concentré sur Milucra. Après un court moment, elle répondit : « Si je comprends ce que tu proposes, tu n'as aucun plan pour voler les humains? »

Milucra ricana. « Pas du tout, à moins bien sûr qu'une occasion ne croise notre route. Non, mon but est de renforcer le potentiel universel de la création. Les humains sont déjà perdus – on ne peut plus les aider. Notre survie même est le but de ce Raid. »

Milucra se pencha vers Céleste avec les yeux qui brillaient.

« Nous, on la comprend l'énergie de la planète, pas les humains. On peut se servir de cette connaissance pour devenir les occupants principaux et repousser les humains là où ils méritent d'aller – dans les cavernes les plus humides et les plus sombres pour qu'ils s'y entre-tuent sans déranger le flot de la vie planétaire. »

Céleste se pinça les lèvres.

« Il y a des lois, bien qu'elles ne soient pas écrites, qui dictent qu'il doit toujours y avoir un équilibre entre le physique et l'immatériel.

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

Est-ce que ta proposition est même légale? Me semble que ton plan met en péril la possibilité de laisser la vie prospérer. »

Milucra rit, ce qui me fit frissonner. C'était comme si quelqu'un grattait ses ongles sur de la roche polie. Sans raison valable, le frisson devint un tremblement violent, ce qui fit rire Delphina. Je pris le fait qu'elle me regardait comme un bon signe et cela m'aida à me contrôler.

« La vie physique existe partout; les humains ne sont pas nécessaires pour l'équilibre. » Dit Milucra.

Delphina fronça les sourcils à ces mots, révélant une autre facette à sa beauté qui fit sursauter mon cœur. Son attention était sur Milucra et elle s'exprima sans qu'on lui fasse signe.

« Ma reine, puis-je poser une question? »

Je m'approchai tant que je pus pour laisser sa voix caresser mes oreilles.

« Vas-y, ma punaise d'amour. » autorisa Milucra.

« Me semble que ton plan implique qu'il n'y aura plus d'humains à séduire? »

C'était comme si j'écoutais une symphonie. Chaque intonation, chaque mot qu'elle prononçait était comme un mouvement de musique qui se glissait jusqu'au prochain avec grâce, emplissant mon âme d'extase.

Milucra maintint son regard sur Delphina et prit un moment pour réfléchir à sa réponse. « Ce que tu dis est vrai. Mais n'ait aucune crainte, tu vas trouver la satisfaction dans l'après. »

La réponse ne sembla pas reconforter Delphina. Sentant mes yeux sur elle, elle me jeta un regard rempli de colère. Pour moi, ce n'était qu'une autre facette des multiples couches de beauté qui l'habitait. Je commençais à comprendre que même une vie entière à ses côtés ne serait pas suffisante pour tout découvrir sur elle. C'est alors que je pris la décision de passer le reste de ma vie à essayer de satisfaire tous ses désirs.

« Détourne ton regard, faible Kobold. » Grogna-t-elle à mon intention. Les vibrations de sa rage me firent tressaillir de joie sensuelle. « J'oublierai ton nom, mais avant je dirai à tous ceux qui veulent entendre que tu auras marqué la fin de l'existence humaine

L'obsession de Lugh

en organisant cette rencontre. » Ses épaules se baissèrent alors qu'elle se retournait vers Milucra. « Mon seul vrai plaisir, c'est de séduire un humain. J'adore quand ils tombent sous mon charme pour se retrouver enfermés dans ma cage pour que je te les emmène pour que t'en fasses ce dont tu as envie. C'est réellement satisfaisant, et à ce jour, je n'ai pas d'égal dans ce rôle. J'ai développé mes talents au point où ils sont à la perfection, ce sera un drame de laisser tout ça périr. »

Milucra mit un doigt à sa bouche pour indiquer à Delphina de se taire, qu'elle accepta en boudant. J'avais entendu que c'était possible de tomber amoureux au premier coup d'œil, mais je n'avais aucune idée que ce pourrait être aussi douloureux. Ses mots dansaient dans ma tête, ce qui causa une douleur vive à mon cœur. Comment pouvait-elle dire de telles choses? Peut-être que je n'ai été qu'un exécutoire pour sa colère, mais cela ne suffisait pas à me calmer. Milucra, maintenant satisfaite que Delphina s'était tut, se retourna vers Céleste.

« J'ai partagé mes vraies intentions avec toi. Là je me demande – pourquoi as-tu accepté mon invitation? Ce que je propose n'est pas juste, cela devrait peut-être t'agacer? »

Céleste offrit un sourire gêné, révélant pour un court instant son jeune âge. « J'étais curieuse. » Dit-elle avant de toucher le sol de ses mains. « Et je voulais voir comment le réseau réagirait. Depuis longtemps, je croyais que tes actions étaient la cause des points de sécheresse qui s'étendent dans Faylandia. Pourtant, ta présence ici n'a pas dérangé les spores. Je suis venue avec l'idée que si le réseau réagissait mal à ta proposition, nous écouterions en ce moment la chanson de la mort de mes Catshees. » Céleste prit une grande respiration en caressant l'un de ses Catshees. « Tu parles, et tout demeure calme autour de nous. Donc, ta proposition est juste, et j'accepte le Raid conjoint. »

Milucra sourit. Ses yeux brillaient de rouge tellement elle était excitée.

« Cela me fais vraiment plaisir. » Dit-elle en se replaçant de façon plus confortable, ce à quoi les Nymphes éclatèrent toutes de rire en même temps, ce qui mis les Catshees à l'attention.

Delphina sonde Lugh

Après l'échange entre les reines, un silence sinistre enveloppa le point de rencontre. Delphina observait le sol, qui enflait à vue d'œil, signe qu'il absorbait l'information pour la disséminer dans toutes les directions. Elle était toujours sous le choc d'avoir entendu sa reine annoncer la fin prochaine des humains. Elle cherchait un moyen de s'éloigner pour laisser sortir le cri de rage qui était coincé dans sa gorge. Elle fit attention de ne pas déranger les feuilles dans les arbres alors qu'elle sautait de branche en branche. Elle avait déjà parlé sans demander. De déranger la reine à ce moment serait problématique. Cherchant à se sortir de son état de choc, Delphina voulait parler au Kobold. Elle était curieuse de savoir comment une créature si insignifiante avait pu recevoir un nom qui portait autant de prestige dans Faylandia.

« Lugh, viens! » Cria Milucra, ce à quoi Delphina figea sur place. La voix de la reine avait transpercé le boisé comme s'il était propulsé par la force du tonnerre. Pour Delphina, c'était comme si la reine était juste à côté d'elle, pourtant, personne n'avait bougé. Soulagé d'avoir évité la colère de la reine, Delphina retourna son attention sur le Kobold, qui lui avait fait un bond de plusieurs mètres au son de son nom. Sans hésiter, il se rendit aux côtés de la reine, la tête basse et les épaules penchées vers l'avant. Il regardait toujours vers Delphina, mais son regard désespéré la rebutait et elle lui rendit un regard fâché. En guise de réponse, le Kobold hocha de la tête et mit sa main sur sa poitrine, tapotant doucement pour imiter le battement de son cœur. Delphina vomit légèrement dans sa bouche, mais réussit à le ravalé sans faire de bruit. Elle sentait qu'il deviendrait sûrement un problème si elle n'était pas claire qu'il n'y avait aucune chance pour un futur ensemble avec lui. Il se présenta à la reine Milucra, et Delphina rebroussa chemin pour revenir plus près et entendre ce qui se dirait.

L'obsession de Lugh

« Je suis à ton service, ma reine. Qu'as-tu besoin de moi? » Dit le Kobold d'une voix tremblante. Delphina ne réussit pas à reconnaître si c'était la peur qui l'habitait ou s'il était toujours aussi insignifiant. « Cher Lugh, tu as été loyal. Je n'ai aucun doute que tu aurais voulu faire partie du Raid prochain pour revoir le monde qui a été le tien pour tellement de passages du soleil dans le ciel. Et bien que je serais heureuse de t'avoir à mes côtés, je dois te faire confiance avec une nouvelle tâche qui te gardera à Faylandia. »

« Je ferai comme tu demandes. » Répondit le Kobold.

« Tu dois trouver une Demoiselle des Lacs nommé Zanna des Iles. J'ai un message pour elle qui doit être livré en personne. Tu seras cette personne. Le message est le suivant : Je comprends, mais elle doit remplir sa promesse. »

La peau de Lugh devint pâle et transparente. « Je comprends, ma reine. Te servir est tout ce qui m'est important. » dit-il, offrant une révérence en parlant.

Autant que c'était déplaisant d'y penser, Delphina comprit qu'elle devait rester proche du Kobold. Elle savait que Zanna travaillait sur quelque chose qui la mettrait dans le viseur des deux reines et pourrait avoir un impact important pour le Raid. Dans les faits, s'il y avait une chance de garder les humains présents pour que Delphina et sa cohorte puisse continuer à jouer avec eux, c'était de ce côté. La rumeur qui courrait était que Zanna devait porter un enfant humain pour ensuite livrer le halfelin à Milucra. Ce qui arriverait avec l'enfant était un mystère, mais Delphina commençait à entrevoir le plan de Milucra. En peuplant la terre physique avec des halfelins, les humains ne serait plus nécessaire du tout et il n'y aurait aucun risque pour l'équilibre des forces physiques et immatérielles. Mais plus important, Delphina et les Nymphes n'aurait plus l'occasion de séduire qui que ce soit puisque les personnes Fey sont interdites aux Nymphes. Milucra avait bien promis que les Nymphes seraient satisfaites dans l'après, mais Delphina était troublée par le fait que cet après était imposé. Son cœur lui disait que la promesse de Milucra n'était valable qu'en surface.

Delphina remarqua qu'après s'être éloigné, le Kobold demeura sur place, semblant attendre quelque chose. Elle s'approcha de lui sans

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

qu'il ne la voie. Dans sa hâte, elle avait attiré l'attention d'un des Catshees, qui s'approcha avec les oreilles dressées et les muscles tendus. Delphina s'arrêta et fit face à la bête pour lui offrir son plus beau sourire. La Catshee répondit en s'étendant au sol pour se tourner sur le dos, offrant son ventre à caresser. Il était clairement relaxe, mais elle savait que caresser le ventre d'un Catshee était risqué. Ils peuvent aussi bien laisser faire et profiter des caresses ou bien refermer leurs pattes et vous arracher le bras. Tout en jouant, bien sûr, mais c'était tout de même très douloureux.

L'attention de la reine était ailleurs, ses yeux étants perdus dans l'horizon, comme si elle avait commencé sa planification. De son côté, la Kobold faisait encore du sur place, un regard niais collé au visage. Il semblait attendre une permission spéciale pour quitter l'endroit, à moins que son cerveau était si lent qu'il ne comprenait pas ce qui était demandé de lui? Milucra intervint en guise de réponse.

« Pourquoi restes-tu si proche de moi? Va-t'en, cher Lugh. Chaque instant est de la plus grande importance. » Dit-elle. En réponse, le Kobold demeura silencieux mais fit un pas de recul en offrant une autre salutation.

Il quitta les lieux rapidement, mais plutôt que de se lancer dans sa nouvelle mission, il se glissa hors de vue pour se cacher et rester proche. Il semblait chercher quelque chose, avait-il possiblement déjà trouvé Zanna? Ou peut-être était-il un imbécile complet et ne comprenait toujours pas ce qu'il devait faire. Elle se souvenait de l'avoir vu au château lorsque la reine l'a accueilli, et Delphina trouvait encore aujourd'hui que c'était une erreur de faire confiance à une créature aussi médiocre. Peu importe, elle décida qu'elle resterait près du Kobold, mais se promit de tout faire pour rester hors de sa vue jusqu'à ce qu'il trouve Zanna des Iles.

Le point de vue de Lugh

J'étais abasourdi par la demande de Milucra. Je croyais fermement qu'elle utiliserait ma grande connaissance du monde humain pour que j'aide à guider le Raid. Maintenant j'étais accablé d'une nouvelle tâche, celle de trouver Zanna et livrer un message – quelque chose qu'un corbeau aurait pu faire facilement. Plutôt que de partir accomplir ma quête immédiatement, je me glissai derrière quelques arbres pour rester proche, espérant avoir une dernière chance de voir Delphina avant que je ne retourne à une vie de solitude. Je n'arrivais pas à la voir, pourtant je sentais son regard sur moi, ce qui me suffisait pour réussir à garder mon calme.

Quand je suis revenu à Faylandia, j'avais cru que je rétablirais ma connexion au réseau mycéliel automatiquement. Que je retrouverais un endroit où j'aurais baigné dans la béatitude quantique, un endroit où j'aurais pu voyager instantanément d'un point à l'autre, un endroit où j'aurais pu laisser voguer mon esprit et localiser Clarence. Au lieu de cela, j'ai trouvé un réseau endommagé, et avant que je n'aie le temps de trouver mon équilibre, je fus propulsé au-devant de la tâche de servir la reine du peuple des Ombres. J'étais fier d'avoir été honoré d'un nom, mais maintenant que du temps était passé et que j'ai pu m'y habituer un peu, je commençais à être ennuyé par les missions ternes – soit messenger, soit accompagnateur. Jamais je n'aurais cru que la ferme des Fairchild me manquerait autant qu'à ce moment précis. Je voulais m'y installer avec Delphina et construire une vie remplie de bonheur et d'enchantement avec elle là-bas. Mais ces pensées m'étaient bien inutiles, puisque je devais rester à Faylandia pour encore une fois jouer le rôle de messenger.

Pendant que j'observais les deux reines récupérer leurs choses pour retourner à leurs châteaux avant de commencer le Raid, je ne voyais

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

pas Delphina et cela commençait à peser lourd sur mon cœur. Je pris le risque de m'étirer le cou pour élargir mon champ de vision, espérant que Milucra n'aie pas vu que je n'étais toujours pas parti. C'est alors que je vis Delphina, assise sur une branche. Elle n'avait pas remarqué que je l'avais vue et pour un petit moment, j'eux le privilège de l'admirer pendant qu'elle était occupée à faire des signaux de ses mains à quelques Nymphes qui s'étaient rapprochées – une série de gestes élégants de la main que les Nymphes observaient avec grande attention.

S'il y avait une façon d'accomplir ma tâche et rester proche de Delphina, j'étais ouvert à l'idée. Sauf que mon esprit était vide – je me souvenais à peine du message que j'avais à livrer. Une sensation de panique m'enveloppa pour un instant. C'était quoi le message déjà? Je détournai le regard de Delphina pour essayer de me souvenir. Par chance, la partie de mon cerveau qui avait emmagasiné cette information était demeuré intacte. « Milucra comprend, mais Zanna doit tenir son bout de la promesse. » Maintenant, je ne voulais qu'une seule chose, c'était de trouver Zanna, livrer mon message, puis revenir et essayer de gagner le cœur de Delphina.

Je savais que ce Raid avait pour but de reconnecter le réseau mycéliel et éliminer les trous qui causait des taches de sécheresse. Que ce serait le point de départ d'une nouvelle relation entre les cours Royales. Un nouveau départ qui pourrait potentiellement engendrer une unification complète, si un terrain d'entente pouvait se développer. Dans un monde où il n'y avait aucune rivalité entre les deux cours, cela voulait dire que je pouvais rêver de bâtir une vie avec la Nympe que j'aime. C'est un rêve qui nécessitait que Delphina veuille la même chose, ce qui était loin d'être garanti, mais c'était de mon ressort de lui faire changer d'idée. Pour le moment, je devais ignorer tout ça et trouver Zanna des Iles. Si je ne livrais pas mon message, il ne me servait à rien de rêver.

De retour à Delphina

Delphina resta en observation pendant que les reines quittaient le point de rencontre. Elle envoya la main à ses comparses Nymphes, qui retournèrent ensuite à la barre du nuage tempétueux fraîchement reformé pour ramener la reine à la maison. Céleste retourna par le chemin qui l'avait menée ici, flanquée de ses deux Catshees. Alors que le silence retomba, une vibration demeura présente dans l'air. Cela venait de sous ses pieds, sortant en vague, forçant le sol à s'expandre et se contracter, comme une respiration. La vibration grandit en force, se transformant en une mélodie construite suivant le rythme strict du métronome – constant et sans relâche. Delphina laissa les vibrations l'atteindre et pénétrer tout son corps. Dans cet instant d'euphorie, elle eut l'impression d'être entièrement connectée à tout le réseau mycéliel et dans un moment si court qu'il serait impossible de le décrire, elle sentit que son corps serait déchiré en millier de morceaux. Elle resta calme et s'accrocha à son entité personnelle, afin de s'assurer de demeurer entière, bien que son corps s'étirait au-delà de tout ce qu'elle croyait possible. Soudainement, la vibration manqua un battement du rythme, et elle s'ouvrit les yeux. Le Kobold était encore proche, son regard fermement fixé sur elle. Bien qu'elle fût un peu loin de lui, elle devinait que ses yeux seraient embrouillés avec un sentiment qu'il définirait sûrement comme étant de l'amour. Son énergie était confuse, sans but, et Delphina se demandait si elle serait en mesure d'endurer sa présence pour très longtemps. Elle signala discrètement à un écureuil d'attirer l'attention du Kobold, ce qu'il fit avec brio. Pendant que l'ami à la queue touffue faisait ses facéties, elle descendit vers le Kobold, ne sachant toujours pas comment aborder la situation adéquatement. Milucra cachait quelque chose, et Delphina savait que c'était directement lié à la

tâche qu'elle avait donnée à son serviteur.

Un escadron de papillons passa en trombe. Ils volaient dans une formation en V, se dirigeant vers le Kobold, et se mirent en mode stationnaire une fois rendu à sa hauteur. Sans se demander pourquoi c'était ainsi, Delphina ressentit un soulagement à l'idée que c'était Céleste qui avait mandaté des espions pour le suivre. Cela était une preuve indéniable qu'elle jouait sa propre partie d'échecs, qu'elle avait ses secrets. S'appuyant sur ce nouveau détail, Delphina se dit qu'elle devra agir avec précaution à partir de maintenant.

Pendant qu'elle essayait de voir comment elle pourrait s'approcher du Kobold, quelque chose attira son regard. Cachée derrière la cime des arbres se tenait une Nymphé de la Forêt. Elle suivait Céleste, et une fois assez loin pour ne pas être vue, elle descendit de sa position pour rejoindre la reine. Delphina sentait que c'était important de savoir ce qui se disait et laissa le Kobold avec les papillons, puisqu'il demeurait prostré, démontrant toute son insignifiance, afin de se rapprocher et écouter la conversation. L'attention des Catshees était sur la Nymphé de la Forêt qui descendait vers eux, et c'était clair qu'ils la connaissaient, ou du moins, ne se sentaient pas menacés. Céleste accueillit la Nymphé en ouvrant sa main pour offrir un point d'atterrissage. Delphina réussit à se placer assez près pour entendre, mais s'assura de rester avec le vent dans son visage pour maintenir son odeur loin des Catshees. Céleste parla en premier.

« Astéria, tu es une des rares en qui j'ai une confiance totale. Là, il faut qu'on s'attarde sur une situation qui peut devenir problématique, et je pense bien que tu es l'être parfait pour accomplir ce qui doit arriver. » Dit Céleste. « Je la connais assez pour savoir que Milucra a un but très personnel. Tu vas devoir être discrète avec ton regard, mais la brise m'a murmuré qu'elle a donné des ordres spécifiques à quelqu'un. D'ailleurs, entre toi et moi, je la trouvais un peu cachotière pendant notre rencontre, et ça me dérange. »

Astéria tourna son regard vers le Kobold pour vérifier s'il avait entendu leur conversation, elle se doutait qu'il pourrait être le quelqu'un mentionné par la reine. Il était toujours assis au même endroit, l'air abattu, et peut-être un peu éberlué. En gardant ses

L'obsession de Lugh

yeux sur lui, elle haussa les sourcils pour demander à la reine si c'était de lui qu'elle parlait?

Céleste hocha de la tête à la question silencieuse. « Suis-le. » Ajouta-t-elle. « Je voudrais vraiment que tu m'accompagne dans le Raid, mais cette situation a besoin de l'attention de quelqu'un en qui j'ai entièrement confiance. »

Astéria hocha lentement de la tête, en guise de salutation, puis se retourna pour aller suivre le Kobold. Durant son approche, elle se frotta les doigts, afin d'émettre une mélodie d'appel, qui se rendit à peine jusqu'à Delphina. Elle vit arriver quelques papillons qui formèrent une ligne dans les arbres près du Kobold, qui n'avait toujours pas bougé. Il semblait même plus enfoncé dans sa position, assis dans le creux d'une dépression dans le sol, le regard furtif scrutant ses alentours tout en grignotant distraitement la manche de son habit, visiblement en détresse.

Le Kobold n'avait pas vu les papillons, étant trop occupé à chercher Delphina là où elle était il y quelques instants à peine. Elle fut satisfaite de voir qu'il n'avait pas vu ses mouvements – cela était bien. Elle savait maintenant que les capacités de ce Kobold à bien voir ce qui arrivait autour de lui étaient faibles. Delphina était ravie de savoir qu'elle pourrait rester cachée tout en le suivant, et qu'elle n'aurait pas à supporter ses conversations vaporeuses. À force de l'observer, elle trouvait plutôt comique de voir à quel point il n'avait aucun contrôle sur son énergie personnelle, qui se déployait sans contrôle dans toutes les directions, lui laissant peu de chances de réussir à faire autre chose que de suivre les ordres qu'on lui donne. C'était facile d'imaginer qu'il se perde même s'il suivait le bon chemin. Delphina n'arrivait toujours pas à comprendre comment il a pu gagner la confiance de Milucra au point de recevoir un nom aussi noble. Elle rejeta cette pensée, afin de concentrer ses efforts à rester dans le moment présent.

Maintenant sa position, Delphina essaya de garder son focus sur la mélodie émise par Astéria. Un par un, elle se força à ignorer les sons autour d'elle – le froissement des feuilles, le son des pas des insectes qui se baladent – acceptant seulement les sons émanant d'Astéria. Pendant un moment, la mélodie demeura étouffée, une vibration

presqu'imperceptible. Elle maintint sa concentration, et bientôt, le sol se mit à vibrer et soudainement Delphina put entendre clairement la mélodie, de même que le message qui s'y cachait.

« Sur ordre de la grande reine Céleste. » Dit le message. « Je vous donne la tâche de suivre le Kobold qui répond au nom de Lugh. » Des papillons continuaient d'affluer de partout alors que le message se déployait jusqu'aux tréfonds de la forêt. « Ne le perdez pas de vue et gardez-moi informée de tous ces mouvements. »

Elle ne connaissait Astéria que de réputation. On la désignait comme étant la meneuse des pollinisateurs, et elle ressemblait exactement à ce qu'on avait décrit de son apparence physique. Delphina comprit qu'elle devra plus que jamais faire attention et rester cachée non seulement du Kobold mais aussi des papillons. Elle tourna alors son attention vers le Kobold insignifiant pour voir comment il accomplirait la tâche qui lui incombait.

Il était toujours caché dans son trou dans le sol, et des larmes coulaient librement le long de ses joues. Delphina ressentit une vague d'empathie pour lui, mais se retint d'approcher, consciente qu'il était déjà éperdument amoureux d'elle, malgré qu'elle n'ait rien fait pour que ça arrive.

Delphina demeura hors de vue pour observer la scène. Au début, les papillons firent attention de rester hors de vue de leur cible, mais ils ne cessèrent de s'approcher, et bientôt ne firent plus aucun effort pour se cacher, entourant le Kobold, alors qu'Astéria descendait vers lui en souriant.

« Hé, cher Lugh, qu'est-ce qui chamboule ton âme à ce point? » Dit-elle doucement.

Le Kobold se leva la tête, surpris.

« Qu'est-ce que tu me veux? » demanda-t-il en essayant de se donner un air agressif. « Je dois t'avertir que je suis sous la protection de la reine Milucra. »

Delphina dut retenir un rire. Elle n'arrivait pas à imaginer que Milucra viendrait au secours d'un être si vil et insignifiant. Mais le fait qu'il ait reçu le nom de l'arrière-grand-père de la reine était quand même dérangeant, pour ne pas dire déroutant, pensa-t-elle.

« Je veux t'aider à assouvir tes pleurs et ton chialage. Je suis ici pour

L'obsession de Lugh

t'avertir que je suivrai chacun de tes mouvements – avec l'aide de mes papillons. »

Pendant qu'Astéria parlait, de plus en plus de papillons arrivèrent, atterrissant au hasard sur les branches des arbres qui les entouraient. Le Kobold observait la scène avec un air niais et ne dit rien. Astéria attendit, pour lui laisser une chance de s'exprimer.

Après un moment qui se prolongea sans qu'il n'y ait de réaction à son énoncé, elle comprit que ce Kobold ne lui donnerait rien.

« Tu as reçu une tâche de Milucra. Une livraison. » Dit-elle. « Moi, la tâche de te suivre m'a été donnée par Céleste. Je te propose qu'on voyage ensemble, on sera moins seul, puisque tu ne réussiras pas à m'éviter. »

Le Kobold demeura silencieux pendant qu'il essuyait les larmes de son visage avec la manche de son vêtement.

« Puis-je te demander ton nom? »

« Astéria. On s'est déjà vus, tu sais. Dans le monde humain. » Dit-elle, se frottant le menton devant l'oubli du Kobold.

Les larmes lui remplirent les yeux, et bientôt, il pleurait et chialait encore une fois.

« Oui, je me souviens. Tu m'as montré le chemin de retour vers Faylandia. Ton assistance m'a permis de rencontrer l'amour de ma vie et la perdre tout en même temps. De ce fait, je n'ai plus rien, ni dans le monde humain, ni à Faylandia. Je ne peux accepter ta compagnie, donc je te dis adieu. »

Il se leva d'un bond et courut dans la forêt. Astéria le regarda s'en aller, l'air découragé.

« Aussi inutile qu'une lame de gazon en hiver, celui-là. » Murmura-t-elle.

Astéria claquait ses doigts pour donner le signal aux papillons, mais ils étaient déjà en route pour suivre le Kobold. Astéria les suivit, puis Delphina ferma la route. Le vêtement de velours rouge vif du Kobold agit comme une lumière et tous purent suivre sa trace sans problème. Delphina demeura bien en retrait pour rester invisible, sachant qu'elle devrait agir rapidement quand ils trouveront Zanna.

Être témoin

Les papillons virevoltaient avec des battements d'aile irréguliers et Astéria soupirait sans cesse, alors que Delphina se battait de plus en plus avec son impatience grandissante. Tous étaient victimes de la lente avancée de Lugh. Il marchait sans but apparent, regardant constamment autour de lui, probablement à la recherche de Delphina.

Lugh marchait sur le plancher de la forêt avec les épaules tombantes en se traînant les pieds. Delphina devait se retenir de ne pas aller lui infligée une râclée pour qu'il accélère. Et elle savait qu'elle n'était pas seule, alors qu'Astéria s'approchait sans cesse, semblant le pousser avec son esprit.

« Pas question! »

Le cri venait de quelque part devant eux. À l'oreille, Delphina put deviner que c'était un humain, mais elle ne pouvait voir qui c'était de son point de vue. Du coin de l'œil, elle vit Astéria changer de direction et la suivit. Ils débouchèrent sur deux humains qui semblaient négocier avec le Gnome que Delphina connaissait sous le nom de Torji.

« Vous n'avez fait aucune offre pour moi. J'ai dû choisir pour vous et ainsi ce sera. Vous pouvez refuser, on n'a rien fait encore. » Dit le Gnome.

« J'accepte. » Dit l'un des humains.

Ils se trouvaient devant deux chemins possibles qui disparaissaient dans les arbres.

« L'un d'eux mène à Claudia, l'autre au mari de Madeleine. Les deux mènent aussi à l'autre, mais pas dans le même ordre. C'est à vous de décider lequel a besoin de plus d'attention en premier. » dit Torji aux deux humains.

L'un d'eux cria : « Mon mari! », l'autre ne prononça qu'un nom : «

L'obsession de Lugh

Claudia. »

« Alors ce sera ainsi, un chemin pour chacun de vous. » Dit Torji.

« Attends, on peut sûrement trouver une autre solution. » Dit l'un des humains avec une pointe de panique dans la voix.

« Le chemin ne s'ouvre qu'à celui qui le choisit, et ce choix doit se faire en un instant. Tu as fait le tien, ton frère aussi. Maintenant partez, et n'oubliez surtout pas votre promesse. »

Torji poussa ensuite un des humains dans le chemin et le suivit.

L'humain qui était encore là se frappa le visage, comme si elle essaya de se réveiller. Elle semblait réellement découragée pendant un moment, puis finalement s'avança dans son passage. Bientôt, il n'y avait plus aucune trace qu'il y ait eu quoi que ce soit à cet endroit. Delphina était devenue trop attentive à ce qui se passait et n'avait pas vu qu'Astéria la regardait, attendant d'être vue. Une fois que Delphina remarqua sa présence, Astéria parla.

« Je t'ai vue avec Zanna plusieurs fois récemment. Avez-vous un plan ensemble, ou bien ce que j'ai vu n'était que des conversations amicales? »

Delphina fut surprise qu'Astéria était au courant de leurs rencontres, mais voyant comment travaillent ses papillons, ce n'était pas difficile de penser qu'ils l'aient vus sans nécessairement chercher à voir. Et qu'ils ont rapporté le tout à Astéria.

« Comme tu le sais, les Demoiselles des Lacs sont bien reçues dans les deux cours Royales. »

Astéria hocha de la tête.

« Eh bien, on est devenue amies quand Zanna a reçu un appel de la reine Milucra. »

À ces mots, Astéria s'approcha, le regard sévère, ce qui n'impressionna nullement Delphina, qui continua.

« Comme tu sais peut-être, il y a un humain qui a une promesse à remplir même s'il ne sait pas ce que c'est. » Delphina s'arrêta pour regarder Astéria et essayer de voir s'il y aurait une réaction à ses paroles, mais ne reçut qu'un regard sévère. Elle continua. « Milucra savait déjà que la promesse de l'humain était rattachée à son énergie vitale. J'aurais bien voulu offrir mes services, mais bien qu'il n'y ait personne qui me vient à la cheville quand vient le temps de

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

séduire un humain, je refuserai toujours de consommer la séduction que je produis. À cause de cela, Milucra a fait appel à Zanna pour qu'elle porte l'enfant de l'humain et voler son énergie vitale. »

Astéria fronça les sourcils. « Mais ce n'est pas ça qui va arriver. »

Delphina était impressionnée par Astéria. Elle ne dévoilait rien mais savait clairement des choses.

« Pas tout à fait. Zanna va porter l'enfant, mais pas au nom de Milucra. »

« Est-ce qu'elle a fait une promesse pour ça? »

« Oui, mais il y a moyen de la contourner. »

« Elle va se tourner vers Céleste? »

« Je ne pense pas, mais je ne sais pas. Pour ça va falloir lui demander. »

Avant que la conversation ne puisse continuer, quelques libellules arrivèrent pour atterrir sur l'épaule d'Astéria. Delphina essaya d'écouter ce qu'ils disaient, mais en vain.

« J'aimerais bien continuer notre petit échange, mais je suis appelée ailleurs. Disons aurevoir pour le moment. » Dit Astéria en montant vers la cime des arbres.

Et Lugh lui?

Lecteurs – j’ose espérer que vous êtes nombreux – nous approchons de la fin de cette série de Fables, et je sais que vous m’oublierez rapidement – telle est la nature de la vie. Avant que ça n’arrive, laissez-moi prendre un peu plus de votre temps pour vous conter ce que j’ai vu après avoir quitté la rencontre des deux reines pour aller livrer un message à une Demoiselle des Lacs au nom de Zanna. « La reine comprend, mais tu dois remplir ta promesse. » Le message était simple, et je trouvais que le niveau de mes missions pointait vers le bas. J’étais abattu de ne pas pouvoir participer au Raid dont les reines avaient discuté.

Plus que ça, j’avais rencontré l’âme qui complétait la mienne. Pendant un bref instant, j’ai eu le privilège de respirer le même air qu’elle. Elle portait le nom de Delphina, et dès que je l’ai rencontré, elle est disparue de ma vie – quoi que je sentais sa présence près de moi par moments.

Hélas, je devais servir la reine qui m’avait octroyé un nom. Si cela voulait dire vivre une vie de solitude, c’est ce qui arriverait. À la fin, je n’étais pas seul, j’avais les papillons d’Astéria qui me suivaient, bien que je ne les voyais presque pas.

Mais tout ça n’a aucune importance. Alors que je quittais pour trouver Zanna, je ne pouvais m’empêcher d’essayer de voir si Delphina était encore près. À mon grand chagrin, elle était introuvable. J’avançais péniblement, poussé par une force invisible qui me tenaillait sans relâche.

C’est à ce moment que je figeai sur place. Devant moi se trouvait Madeleine. Elle était avec un humain que j’avais vu souvent durant mon temps dans le monde humain et un Gnome qui semblait aussi rusé qu’il était intelligent. Ils se parlèrent, puis l’autre humain entra dans un passage dans les arbres, suivi du Gnome avant que tout se

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

ferme derrière eux. Je fis un pas vers Madeleine, mais soudain je réalisai qu'elle ne saurait pas qui je suis puisqu'elle ne m'avait jamais vu. Avant que je ne réussisse à me donner assez de courage pour me montrer, elle entra dans l'autre chemin qui lui aussi disparu aussitôt qu'elle y pénétra. Qu'est-ce qu'elle faisait dans Faylandia? Était-il arrivé quelque chose dans le monde humain que je devrais savoir? Avant que je n'aie le temps de faire du sens de ce que j'avais vu, j'entendis quelque chose tout près. Je m'approchai en prenant toutes les précautions nécessaires, et bientôt je vis une Demoiselle des Lacs et un humain qui ressemblait à s'y méprendre à Clarence. La Demoiselle des Lacs restait quelques pas devant l'humain pendant qu'ils marchaient le long d'un sentier qui les menaient en cercle. Je me glissai plus près pour voir si je pouvais entendre ce qu'ils disaient. Peut-être diraient-ils leurs noms, et si c'était Zanna des Iles, j'avais encore une chance de livrer mon message et rejoindre le Raid. On m'a ordonné de trouver une Demoiselle des Lacs à la peau bleue et aux cheveux rouge vif. C'était bien d'avoir ce détail, mais en même temps, cela décrivait la moitié des Demoiselles des Lacs. Je sautais de buisson en buisson pour m'approcher quand elle s'arrêta pour se tourner vers l'humain derrière elle.

« Je ne t'ai toujours pas remercié pour tes actions depuis le début de notre randonnée. » Dit-elle à l'humain.

Elle était calme – son sourire était doux et son regard semblait honnête. L'humain fut surpris et commença à se tortiller.

« Mes actions.... Ben là... Je ne sais pas quoi dire. » De le voir essayer de répondre était pénible, mais sa voix avait un ton qui m'était familier.

« De te savoir derrière moi annule toute chance d'une attaque surprise. Tu as toute mon appréciation pour le courage que tu démontre. » Ajouta la Demoiselle avant de continuer sa route. L'humain regarda autour de lui avec le regard rempli de soucis. Après un moment, il se mit en marche aussi pour rester le plus près possible de la Demoiselle des Lacs. Confiant que j'étais toujours invisibles à leurs yeux, je sautai de buisson en buisson pour rester près. Lorsque j'atteins l'endroit où ils étaient un instant avant, je pénétrai dans un mur de parfum qui sentait l'eau fraîche et les fleurs

L'obsession de Lugh

du printemps. L'équilibre était parfait et la charge d'énergie qu'il contenait avait effacé toutes mes inquiétudes. Je ne pus que me demander si cela avait le même effet sur l'humain, qui semblait maintenant en paix en la suivant.

Juste au-delà de la cime des arbres, un corbeau passa. Puis il revint. Il atterrit sur une branche assez basse pour être vu des deux voyageurs, les regardant d'un seul œil.

« Attends ici. » Dit la Demoiselle à l'humain en plaçant sa main sur la poitrine.

Elle se rendit auprès du corbeau, et je me précipitai vers eux sans faire attention. L'humain portait un regard hébété, et la Demoiselle était très préoccupée, alors j'assumai que ma présence passerait inaperçu. Elle croassa au corbeau, qui répondit. Pour vous éviter toute confusion, chers lecteurs, voici la traduction.

« Je te vois, corbeau. Quel message as-tu pour moi? »

« La reine ignore tout de ton plan, mais a envoyé un messager pour te trouver. »

« Je n'ai aucun plan. Je ne poursuis que la vérité. »

Après cela, ils continuèrent par télépathie pour ne pas être entendus. Si quelqu'un venait à passer à ce moment, ils auraient semblé être en méditation. Après une conversation qui fut finalement assez longue, la Demoiselle des Lacs sortit une bague de sa poche et la donna au corbeau, qui s'en saisit et s'envola aussitôt. La Demoiselle ne semblait pas trop perturbée, et je me blottis pour mieux me cacher. J'espérais que si elle n'était pas Zanna, qu'elle saurait au moins où je pouvais la trouver.

« Est-ce que tout va bien? » Demanda l'humain.

La Demoiselle lui lança un regard vide de toute émotion.

« Oui, fais-toi s'en pas. » Dit-elle avant de reprendre sa route.

La Demoiselle des Lacs semblait porter un vague sentiment d'inquiétude, alors que ses sourcils se fronçaient de plus en plus en avançant. J'étais de plus en plus certain que c'était la personne que je cherchais. Néanmoins, je demeurai en retrait, dans l'attente d'avoir une preuve plus concrète qu'elle était la bonne personne. La dernière chose que je voulais faire était de livrer le message à la mauvaise personne, ce qui déclencherait une vague de rumeurs.

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

L'humain pris une respiration pour parler, puis ne dit rien. Il fit la même chose deux ou trois fois avant de finalement dire quelque chose.

« Qu'est-ce que tu as donné au corbeau? » Demanda-t-il, ce à quoi la Demoiselle se tourna vers lui avec un regard agressif. Ce n'était clairement pas la bonne question à poser.

« Et toi, qu'est-ce que tu penses que c'était? C'est une accusation déguisée que tu me fais? » Ses yeux étaient remplis de colère et je ressentis un vague d'empathie pour l'humain.

« Non! Non... non. De quoi je t'accuserais? » Dit-il en levant les mains. « Je suis dans ton monde, ce corbeau-là est peut-être ton ami et tu lui rendais quelque chose que t'avais emprunté. Ou tu lui paie une protection. Quel que soit la chose, je m'en fous. J'aime nos conversations et je croyais que ce serait une bonne façon de la relancer. » Voyant que la Demoiselle s'était calmée, il continua. « Tu es importante pour moi. Mon cœur saute de joie chaque fois que tu croises mon regard. Ma bouche s'emplit d'eau quand je sens ton parfum. Mon esprit vagabonde quand je pense à toi. »

L'expression de la Demoiselle des Lacs demeura dure pour un instant, puis se métamorphosa en un magnifique sourire pendant qu'elle tira l'humain vers elle pour lui donner un câlin. L'humain sembla fondre dans ses bras, au point que j'étais certain qu'il tomberait si elle le lâchait. Puis elle le saisit par les épaules pour le tenir au bout de ses bras. Sa lèvre du bas faisait la moue, et ses yeux s'emplirent d'eau. L'humain, de son côté, suait abondamment, mais réussit à garder son calme pendant que la Demoiselle le fixait du regard. Finalement, elle parla.

« Forrest, je dois te faire un aveu. Je t'ai emmené le long d'un chemin de mensonges. » Elle jeta un coup d'œil au-dessus de l'épaule de l'humain, son regard perdu dans les bois pendant que je plongeai au sol pour éviter d'être vu. « Ta présence ici est essentielle. Tu seras le début d'une nouvelle ère. » Elle soupira. « La bague que j'ai donné au corbeau devait être utilisée pour te marier à une célibataire de la cour des Ombres. Avec elle tu aurais élevé un demi-humain des Ombres. »

C'était donc ça le plan de Milucra. Je savais qu'il y avait quelque

L'obsession de Lugh

chose derrière le prochain Raid, et maintenant je pensais que ça tournerait autour de cet humain. Mais plus important encore, elle l'avait appelé Forrest, ce qui en faisait le fils de Clarence. Donc la promesse avait été faite avec Milucra.

« Quoi? Mais ça ne fait aucun sens. » Réagit l'humain qui s'appelle Forrest. Puis il rit et pointa son doigt vers elle. « Tu joues avec moi. » La Demoiselle des Lacs lui rendit son sourire, mais seulement avec sa bouche.

« Oui, je joue avec toi. Viens, faut qu'on parte. »

Elle se leva et choisit un chemin différent. Je les suivis, essayant de penser à une façon de me présenter à eux sans causer de soucis. L'humain suivi sans rechigner, et je remarquai que les papillons étaient toujours là. Comprenant que je n'avais pas à risquer de me faire voir, je reculai pour les suivre.

« On ne va pas du bon côté. » Dit l'humain. « On tournait vers la gauche avant. »

« Ça va, t'inquiète pas. » Répondit-elle en prenant sa main. « On avance. La direction qu'on suit n'a que peu d'influence sur le résultat. »

Épilogue

Pendant qu'il pliait un drap fraîchement lavé, Clarence sentait que quelque chose de différent flottait dans l'air. Son poste de travail était comme toujours assiégé par une forte brise qui était autant froide que sans relâche. Lorsqu'il avait demandé s'il pouvait mettre un vêtement plus chaud, on lui avait répondu que le froid servait de motivateur à travailler plus vite. Pourtant, plier le drap pour le lit d'un Ogre était déjà assez difficile sans qu'on y ajoute le froid. Il ne pouvait être mis en boule, il devait être rendu dans un carré parfait et assez petit pour entrer dans une poche.

Au fil du temps, Clarence avait appris à utiliser la brise à son avantage. Elle était assez forte qu'elle soulevait le drap si Clarence lui tournait le dos. Le résultat était que ça donnait l'impression que quelqu'un tenait le drap à l'autre bout. Et à la fin, aussi froid qu'était le vent, pour Clarence c'était semblable à un jour de début avril chez lui, ce qu'il connaissait très bien et pouvait endurer sans problème.

« Pssst. »

Clarence regarda autour de lui, incertain d'avoir même entendu quelque chose.

« Par ici. »

Cette fois, il aperçut un mouvement à peine perceptible derrière le rideau situé à l'autre bout de la pièce, qui était en fait une courtepoinette racontant l'histoire de la capture de Clarence. Chaque jour, il venait dans ce donjon pour laver les draps d'un régent qui adorait parcourir la forêt, comme s'il faisait un effort conscient de remplir le lit de feuilles, de terre, et de boue. Et chaque jour, il travaillait face à ce rideau – qui était aussi grand et haut que la muraille de son cachot – pour lui rappeler tout ce qu'il a perdu.

« Qui est là? » Chuchota-t-il – un peu trop fort à son goût.

« Pas important. Tu veux retourner à la maison? »

L'obsession de Lugh

Clarence prit un moment pour réfléchir à sa réponse. C'était évident qu'il voulait retourner, mais était-il face à un test bizarre?

« Je n'ai pas fini avec les draps. » Dit-il.

Une jeune Elfe se dévoila, montrant seulement son visage. Ses yeux étaient d'un noir profond, et sa peau était éclatante de blancheur.

« Ça ne sera pas grave une fois de retour du côté humain. » Dit-elle avant de se cacher de nouveau.

Le cœur de Clarence commençait à battre plus fort.

« Mais comment? »

« On a besoin de ton aide. »

« Comment? »

« Faut que tu acceptes avant. »

« Comment je peux accepter si je ne sais pas c'est quoi? J'ai fait ça la dernière fois, et regarde ce que cela m'a donné. »

Silence.

« Allo? Es-tu encore là? »

« Oui. » Silence de nouveau. « Ok, alors voici l'offre. On t'aide à retourner du côté humain, tu livres un message pour nous à Morrigan. »

Clarence ne pouvait s'empêcher de penser qu'il y avait un piège, mais sentait quand même l'excitation monter en lui.

« Je suis d'accord. Qui est Morrigan et quel est le message? »

« Prends ton gaz égal, faut t'aider à retourner avant. Si on te surprend en train d'essayer de quitter cet endroit, tu seras soumis à un interrogatoire brutal, et on ne veut pas que tu partages le message avec les mauvaises personnes. On est contents que tu acceptes. »

« Attends, je n'ai pas... » Clarence réalisa alors qu'il avait bien dit je suis d'accord, ce qui équivalait à dire oui. « C'est bon, alors on fait comment? » Ajouta-t-il après une courte pause.

La jeune Elfe sortit de derrière le rideau et lui lança un petit sac.

Maintenant qu'il la voyait en entier, il comprit que la noirceur de ses yeux venait du fait qu'elle était une Elfe Sombre, ce qui le rendit nerveux. À son arrivée dans Faylandia, il était surveillé par des Elfes Sombres, et de dire qu'ils étaient brutaux était trop gentil. Mais celle-ci était jeune, et n'avait montré aucun signe d'agressivité.

« Mange les champignons qu'on a cueillis pour t'aider à te connecter

au réseau mycéliel et retourner chez toi. » Dit-elle.

Clarence regardait le sac et hésitait.

« Laisse tes inquiétudes derrière toi. Si je voulais te tuer, ce serait fait. » Dit l'Elfe.

Il réagit en prenant le sac pour l'ouvrir. À l'intérieur, il y trouva une variété de champignons, tous bien hachés et mélangés.

« Tu dois tous les manger pour que la connexion fonctionne. » Dit l'Elfe, cette fois avec un brin d'impatience dans la voix. « Dépêche-toi avant qu'on nous voie. » Ajouta-t-elle, regardant dans toutes les directions.

Clarence regarda dans le sac, encore incertain.

« Fais-le! Tout de suite! » Ordonna l'Elfe.

Cette fois, Clarence plongea sa main dans le sac et saisit une pleine poignée de champignons. Il les approcha de sa bouche et commença à grignoter ce qu'il avait dans la main.

« Mange et ne pose pas de questions! » Jappa l'Elfe, maintenant juste à côté de lui. « Pourquoi t'as peur de retourner chez toi trouver les tiens? »

Clarence pensa à son fils, ce qui le poussa à agir. Il s'empiffra la bouche avec autant de champignons qu'il pouvait y mettre. Trouver les siens pouvait vouloir dire Madeleine aussi, si le temps de l'autre côté n'avait pas trop filé, mais il y avait des chances pour que Forrest soit encore vivant – ce qui fit exploser son cerveau en mille-et-une questions. Quel âge avait-il? Se souviendrait-il de son père?

Connaissait-il la promesse qui lui pendait au-dessus de la tête?

Pendant que Clarence essayait de naviguer le tsunami de questions qui le submergeait – chacune d'elles menaçant de l'enfoncer dans une spirale émotionnelle – il continuait machinalement de manger les champignons. Bientôt, un nuage se forma dans son esprit, oblitérant toutes ses pensées petit à petit. Il se sentait aussi devenir plus léger, et il eut le réflexe de saisir la table devant lui, de peur de s'envoler. Émanant de toutes parts, une douce mélodie s'éleva, remplissant l'air de son parfum auditif. Puis, un cercle se forma sur le mur, transformant la pierre en quelque chose qui semblait liquide.

« Continue de manger! »

Clarence sentait qu'il commençait à perdre le contrôle, mais décida à

L'obsession de Lugh

ce moment de lâcher prise. Il saisit une deuxième poignée pleine de champignons et fit tel que demandé. La mélodie devenait un orchestre complet, interprétant la plus chaotique des chansons tout en offrant la plus mélodieuse des rythmiques qui soit. Sous cette impulsion, la roche qui composait les murs du château se joignit aux rideaux qui la recouvrait et à la fondation qui la soutenait, afin de produire l'harmonie qui serait nécessaire au passage de Clarence. Le cercle de pierre liquide avait grandi au point d'occuper plus de la moitié du mur, et cela devenait évident qu'il y avait quelque chose de l'autre côté. Il y voyait des ombres qui délimitaient l'endroit autour de sa ferme, ce qui fit monter l'excitation dans son cœur. Il ne restait plus qu'une poignée de champignons dans le sac, qu'il empiffra sans hésiter. Pendant qu'il avalait sa dernière bouchée, le cercle au mur était devenu une fenêtre claire comme du Crystal. La mélodie mycéliale résonnait dans toute la pièce, faisant vibrer les fenêtres et danser les rideaux sous l'impulsion d'un vent fort, bien qu'on ne pouvait pas savoir d'où provenait sa source.

« T'as juste à passer au travers. Et soit conscient que si tu renie ta promesse, on te trouvera pour te ramener ici, et ta situation sera bien pire. » dit l'Elfe, sa voix flottant par-dessus la musique comme si la pièce était plongée dans le silence.

« Peux-tu me dire le message maintenant? » Demanda Clarence, espérant savoir ce qui l'attendait de l'autre côté.

« Tu peux t'attendre à une visite après que tu sois passé. »

Clarence sentit deux mains s'appuyer dans son dos et commencer à le pousser vers le cercle. Des bruits de pas retentirent dans le couloir attenant à la chambre. L'Elfe poussa plus fort.

« Pars tout de suite! Ils ne peuvent pas te suivre. »

Clarence hésita pendant une seconde, puis l'Elfe le bouscula à travers le cercle. Sa tête toucha en premier, et dans le même élan il fut tiré puis propulsé dans les airs avec force, atterrissant sur le dos au milieu du verger qui était à côté de la ferme Fairchild. L'air était humide, mais surtout, il y en avait trop. Clarence commença à s'étouffer, comme s'il était sous l'eau. Il retint son souffle, se concentrant sur la sensation de picotement de l'air sur sa peau. Après quelques secondes, il tenta de prendre une autre respiration,

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

cette fois réussissant à remplir ses poumons sans s'étouffer. Il était de retour à la maison, dans le monde qu'il appelait le côté humain. Il ne ressentait aucun effet secondaire des champignons, que ce soit digestif ou psychique, et il prit un moment pour respirer un peu et bien remplir ses poumons de cet air frais qu'il aimait tant.

Il regarda autour de lui. Il était sur le terrain de la famille de Madeleine. Sauf que tout était différent, comme si de nombreuses années avaient passé. Il regardait un verger là où il se serait attendu de voir des champs de pâturage. La grange où vivaient les vaches et chèvres était partie, remplacée par des rangées de pommiers et poiriers. Sa ferme était toujours debout dans l'arrière-plan, toujours entourée de champs de fleurs sauvages, mais la maison semblait avoir vu de meilleurs jours. Bien qu'elle semblait avoir eue un peu d'amour récemment avec une couche de peinture jaune qui paraissait fraîche. Avant qu'il ne puisse commencer à faire du sens de ce qu'il voyait, un corbeau arriva, semblant sortir de nul part. Il atterrit aux pieds de Clarence et le regarda dans les yeux.

« Pour trouver Morrigan, tu dois entrer dans la forêt et marcher. »

Dit le corbeau dans l'esprit de Clarence. « Tu recevra plus d'information en avançant. Ton message sera le suivant. L'enfant est conçu, ta réclamation est prête. » Le corbeau ne bougea pas, semblant attendre une réponse. « As-tu besoin de l'écrire? »

Demanda le corbeau. Clarence secoua la tête. Le corbeau continua. « Le message doit être livré pour la fin de la semaine. Tout échec te verra retourner à une vie de servitude. » Ajouta-t-il avant de s'envoler.

L'enfant est conçu, qu'est-ce que ça voulait dire? Est-ce que Forrest n'était encore qu'un tout petit enfant? Si c'était le cas, comment la ferme a-t-elle pu changer autant? Clarence se sentait plus vieux, mais le temps avait-il figé pendant son temps à Faylandia? Il aperçut quelque chose bouger près de l'étang. Il s'approcha et vit qu'une série de cercles s'étaient formés près d'une talle de champignons. Puis son regard fut attiré par une ombre qui apparaissait à la lisière du boisé, et avant qu'il n'ait le temps de voir qui c'était, Clarence avait rejoint le cabanon situé à côté de la maison pour s'y cacher. C'était sûrement une équipe de sécurité de la reine Milucra qui était

L'obsession de Lugh

à sa recherche.

Dans le cabanon, il trouva un chaudron avec une mixture brûlée de champignons qui gisait au fond, l'odeur qui en émanait écrasait tout dans le cabanon. Retenant une toux violente, Clarence se blottit dans un coin pour attendre. Rien ne se passa pendant un moment, mais bientôt, des bruits de pas se firent entendre. Il figea, les muscles tendus, faisant tout pour rester immobile. La porte du cabanon s'ouvrit, et quelqu'un entra. Il remarqua que la personne fut aussi repulsée par l'odeur en s'approchant du chaudron. Le cœur de Clarence s'arrêta pour un instant. Cette personne était Forrest. Il était devenu un homme, mais c'était bien lui, il n'y avait aucun doute.

« Tu es si différent de ce que j'ai imaginé. » Dit-il à la personne qui était là depuis sa cachette.

L'homme regarda en direction de la voix de Clarence.

« Je suis vraiment désolé que ça ait été aussi long. Mais ce n'est pas moi qui avais le contrôle sur la possibilité de revenir. Semblerait qu'il fallait que tu remplisses ta part de la promesse. » Dit Clarence à l'homme.

« Papa? » Dit l'homme d'une petite voix.

Clarence sortit de l'ombre et s'ouvrit les bras. L'homme lui sauta dans les bras et ils restèrent ainsi pendant plusieurs minutes, Clarence s'accrochant à son fils comme si sa vie en dépendait.

Mike Longmeadow avec Antoine L'Envers

FIN

Fin de la Saison 1

Ceci marque la fin de la première saison de Contes issues de la chambre des Fables. La deuxième saison, qui sera une aventure tournant autour de la visite des Personnes Feys en nos terres durant leur Raid, débutera à l'automne 2024.

D'ici là, je tiens à remercier tous les lecteurs qui se seront laissés tentés par cette aventure singulière. Pendant que je continue de découvrir les beautés étonnantes du monde des Feys, je sais que j'ai trouvé ma source d'inspiration principale, et j'espère sincèrement que cela saura vous plaire dans mes futurs écrits.

À propos de l'auteur

C'est mon but de protéger un peu la folie et l'imagination qui se voit souvent rejetée en ce monde trop froid.

Connectons:

Facebook: <https://www.facebook.com/MikeLongmeadow>

Site Web: <https://fr.michellongpre.com/>

LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/michel-longpre-3b531b190/>